

Pic épeichette

Dendrocopos minor



Groupe d'Etudes
Ornithologiques
des Côtes d'Armor

G.E.O.C.A

Espèce polytypique, le Pic épeichette se répartit de l'ouest de l'Europe à l'est de la Sibérie (**D**). En France, cette espèce essentiellement sédentaire est estimée entre 30 000 et 50 000 couples dans les années 2000 (**D**). En Bretagne, l'espèce est présente un peu partout sauf sur les îles mais montre une certaine hétérogénéité et une baisse de la qualité des indices qui traduit sans doute un déclin possible des populations (**C**).

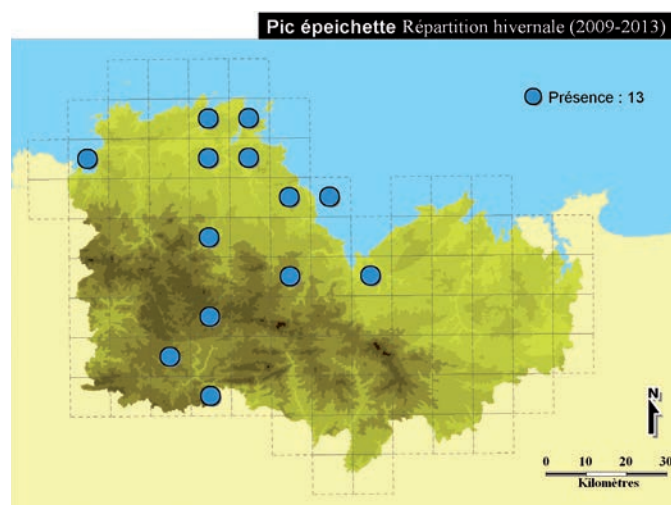
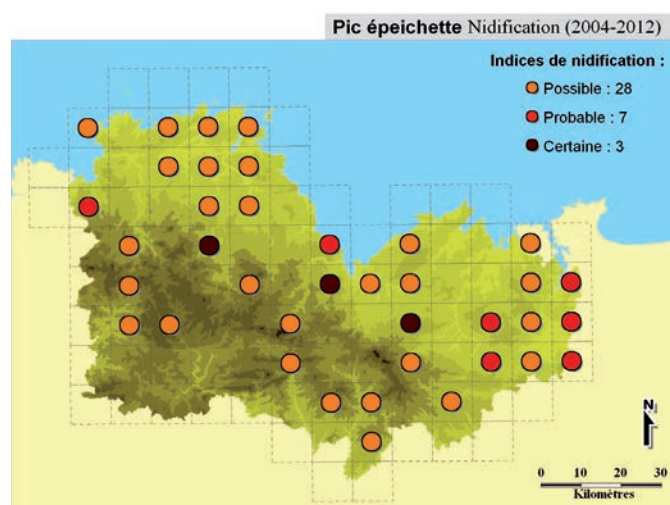
Statut en Côtes-d'Armor

En Côtes-d'Armor, le Pic épeichette peut être considéré comme une espèce sédentaire peu commune. Les cartes de distribution passée et présente apportent d'ailleurs ce même constat d'hétérogénéité qu'à l'échelle régionale. L'espèce est, il est vrai, relativement discrète à l'inverse des autres pics et présente des densités faibles liées à une taille de territoire importante, mais des recherches ciblées en fin d'hiver permettent généralement de le contacter. Le Pic épeichette fréquente les boisements de feuillus ou mixtes mais aussi de petits parcs ou jardins arborés, le bocage... Il est généralement contacté à l'unité ou en couple mais globalement peu de

familles sont notées. Il est bien présent dans certains secteurs de l'agglomération de Saint-Brieuc, profitant pleinement des vallées boisées qui traversent la ville, encore riches en arbres morts. Sa reproduction certaine a ainsi été mise en évidence en 2012 (**P**) et 2014 (**obs. pers.**) dans le parc des Eaux Minérales le long du Gouëdic.

Tendances et perspectives

En Europe, le Pic épeichette est en déclin important depuis les années 1980, probablement en raison de la modification de ses habitats (disparitions des vergers, enrésinement, remembrement...) (**B**; **C**). En France, la tendance est identique avec une chute de -62 % depuis 1989, même si une stabilité apparaît dans les années 2000 (**J**). Cette espèce discrète mérite donc toute l'attention des observateurs et des gestionnaires dans les années à venir. Certains travaux forestiers tardifs lui sont défavorables comme à d'autres espèces car il peut nicher dans des branches mortes qui menacent par exemple des chemins ou routes, ce qui a été le cas à Saint-Brieuc au printemps 2014.



Auteur : Yann Février

Extrait de GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances. Saint-Brieuc, 416 p.

